

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,  
Et D'Orangeries**

**Du Vivier, Jean**

**Leide, 1714**

Chapitre XVI

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

## CHAPITRE XVI.

*Des Maladies des Oeuillets.*

**I**l n'est pas nécessaire de rapporter ici fort au long toutes les maladies des *Oeuillets*, parce qu'il en a déjà été parlé ici & là, lorsqu'il venoit à propos.

Les maladies les plus ordinaires aux *Oeuillets* sont le *blanc*, la *pourriture*, le *jaune*, & le *hale* ou la *rosille*.

Le *blanc* est une espèce de tache blanche, qui se met sur les feuilles des *Oeuillets*, & qui gagne peu-à-peu, comme une peste, le cœur de l'*Oeuillet*, jusqu'à tant que la plante meurt; quelque diligence que vous puissiez apporter à couper les feuilles, le venin n'en demeure pas moins mortel, quoiqu'il ne paroisse qu'à l'extrémité des feuilles; & il cause aussi-bien la destruction de la plante, que si dès le commencement il avoit attaqué le cœur de la plante; ce qui fait juger aux Curieux, que le mal vient du dedans de la plante & de sa racine, & qu'ensuite il se communique à toute la plante.

La cause de ce mal vient d'une trop grande secheresse, d'une mauvaise exposition de l'*Oeuillet*, d'un mauvais arrosement, des gros

ses pluyes, & d'autres accidens, dont il a été déjà parlé.

C'est perdre inutilement son temps que de vouloir guerir l'*Oeuillet* de cette maladie, parce qu'elle est incurable.

Il ya pourtant des Fleuristes, qui tâchent de guerir cette maladie en arrosant les *Oeuillets* d'eau mêlée avec de fiente de pigeon; parce qu'ils s'imaginent que cette maladie est causée par un trop grand froid. D'autres le font avec d'eau detrempée dans de fiente de vache, croyant que ce mal vient d'une trop grande chaleur; mais c'est en vain, puisque ces remedes jusqu'à present n'ont pas été fort salutaires.

Le plus grand secret c'est de garentir les *Oeuillets* des accidens, qui peuvent causer cette maladie, & dont on a parlé en divers endroits, sur-tout des nuits froides, & des orages mêlez de pluye. Et de fait cette maladie attaque les *Oeuillets* le plus souvent dans le printemps & dans l'automne, rarement en été, si ce n'est sur la fin, ou qu'on les ait privez de leurs arrosemens necessaires.

Le second remede c'est de donner un grand air aux *Oeuillets*; car on experimente, que les *Oeuillets*, que l'on tient au grand air, ne sont pas si sujets à ce blanc.

Le troisieme remede c'est de se contenter

de les arroser abondamment & frequemment, & les laisser guerir d'eux-mêmes; cependant il ne faut pas trop faire fonds sur ces remedes; il ne faut pas aussi perdre entierement courage, comme font ceux qui les arrachent d'abord; il faut avoir patience, & voir si la tache blanche ne commence pas à tirer sur le rouge, auquel temps on peut esperer leur guerison, & croire que le blanc n'est pas d'une mauvaise qualité.

Le quatrième remede c'est de remarquer quels sont les *Oeuillets* les plus sujets au blanc, pour en prendre plus de soin & les en garantir; les incarnats y sont plus sujets que les autres, & pour cette raison il faut leur donner une terre plus legere, qu'aux violets & aux rouges.

La pourriture est une espèce de chancre, qui ronge l'*Oeuillet* petit-à-petit; elle vient pour l'ordinaire de la trop grande humidité de la terre, de ce qu'il demeure trop long temps à l'ombre, & d'autres causes, dont on a déjà fait mention ci-dessus.

Quand elle n'a point encore atteint le cœur de l'*Oeuillet*, mais qu'elle demeure au pied de la plante, on peut encore sauver l'*Oeuillet* en coupant jusqu'au vif avec un petit couteau bien trenchant tout ce qui est pourri; ensuite on couvre la playe, qu'on y a fait,

avec

avec de la cire molle, afin que l'humidité n'y penetre point. Par ce moyen on peut sauver les marquotes, qui étoient au pied de la plante, en les marquant de bonne heure; mais on ne doit point esperer d'avoir une belle fleur cette année-là. Si la pourriture se met à quelques unes des marquotes, il faut les retrancher comme des membres inutiles, afin qu'elles ne communiquent point leur mal aux autres, ni à toute la plante.

Le jaune, dont l'*Oeuillet* est attaqué, vient d'une vilaine eau, qui a demeuré trop long temps dans le pot, & qui par son humidité excessive & maligne a gâté la racine de la plante, de sorte qu'elle languit & devient jaune.

Le remede, autant qu'on en peut donner à une plante à demi morte, c'est d'exposer l'*Oeuillet* dans un lieu où il ne puisse avoir que pendant deux heures le soleil du matin, sans l'arroser, ni laisser tomber la pluye dessus, jusqu'à tant que la grande humidité, qui est dans le pot, soit dissipée, & que la racine, qui étoit enfermée comme dans une cloaque de boue, soit desséchée. C'est pour cela qu'il faut prendre soin que l'eau puisse bien s'écouler du pot, parce qu'y demeurant & croupissant elle se corrompt & devient puante.

Le hale, ou la rouille, est une tache qui

se met sur les feuilles de l'Oeuillet, & qui gagne peu-à-peu jusqu'au cœur, si on ne coupe pas soigneusement les feuilles qui en sont infectées. Cette maladie se manifeste le plus souvent dans le printemps ou dans l'automne, étant causée par les vents orageux & les pluyes froides, quelquefois aussi durant les hivers humides. Les Oeuillets, qui sont le plus sujets à cette maladie, sont ceux de couleur de rose & de chair, les incarnats, & les violets.

Pour arrêter le progrès de cette maladie, il faut faire deux choses; ou couper les feuilles, qui en sont infectées; ou, pour ne pas defigurer la plante, il faut les couper ou racler avec un couteau, pour empêcher que le mal ne passe plus avant.

## CHAPITRE XVII.

*Quelles qualitez doivent avoir les beaux Oeuillets.*

Pour que les Oeuillets puissent passer pour beaux, il faut qu'ils soient gros & larges, garnis de beaucoup de feuilles, ronds, bien rayez ou pannachez, & sans moucheture.

Il s